

il fallait croire, qu'on lui destinait une lettre à lui tout seul^{68(*)}

◇ Cette expérience a été sans doute une des toutes premières qui m'ait enseigné une certaine prudence, quand mes propres lumières semblent contredire un savoir généralement admis : qu'une telle situation peut mériter un examen attentif. La prudence, qui est un fruit de l'expérience, épouse et complète (sans l'altérer) la confiance spontanée en sa propre capacité de connaître et de découvrir, et l'assurance que donne la connaissance originelle de ce pouvoir en nous.

14.2.16. Les obsèques

Note 70 (28 avril) Resongeant hier soir à cette histoire de couverture de SGA 4 $\frac{1}{2}$, où je figure sans le savoir comme "collaborateur" de mon illustre ex-élève, la chose m'a paru tellement incroyable qu'un doute m'est venu si je n'étais pas trahi par ma mémoire, et n'avais pas bel et bien été consulté et aurais donné mon accord sans trop penser à rien. Mais cette supposition va à tel point à contre-sens de l'attitude qui était la mienne jusqu'à l'an dernier encore, savoir qu'il n'était pas question que je publie encore des maths (et à plus forte raison, pas comme "collaborateur" de quelqu'un, et de quelqu'un encore dont la relation à moi m'apparaissait alors déjà comme chargée d'une ambiguïté profonde) - qu'elle est bien plus "incroyable" encore que ce qu'elle était censée "expliquer", et qui au fond n'a rien de mystérieux ou d'inexplicable pour moi ! Par acquit de conscience, j'ai quand même vérifié dans les lettres de mon ami entre 1976 et aujourd'hui (il n'y en a pas des masses et c'était chose vite faite), sans trouver, bien sûr, aucune allusion à la publication de SGA 4 $\frac{1}{2}$. J'ai quand même écrit quelques lignes à l'intéressé lui-même, pour lui demander s'il pouvait me donner des explications au sujet de ce "canular" que je n'appréciais guère... ^{69(*)}

Quand dans ma réflexion il y a trois jours j'ai évoqué le tournant qui a eu lieu il y a trois ans dans ma relation à mon ami Pierre, quand j'ai perdu intérêt à continuer à communiquer avec lui sur des questions mathématiques (voir "Deux tournants", note (66)), je me suis souvenu d'une certaine impression, qui avait été fortement présente alors. Pour la situer, il me faudrait d'abord préciser que pendant les dix ans qui s'étaient écoulés, alors que mon ami avait joué pour moi le rôle pratiquement du seul et unique interlocuteur mathématique, je m'étais attendu (comme chose allant tout autant de soi que ce rôle que je lui faisais jouer) qu'il se ferait le **relais** des réflexions et idées mathématiques dont je lui faisais part, pour les communiquer à son tour aux mathématiciens qui pouvaient y être intéressés. Comme je l'ai expliqué ailleurs (voir section 50, "Le poids d'un passé"), c'est le sentiment de disposer d'un tel interlocuteur-relais qui donnait à mes périodes sporadiques d'activité mathématique un sens plus profond que celui de l'assouvissement d'une fringale, en les reliant à une aventure collective dépassant ma propre personne. C'est ce sentiment aussi, sans doute, qui

^{68(*)} (28 avril) L'évocation qui précède a fait remonter d'autres souvenirs, qui montrent que ce fameux nombre π m'intriguait plus que je ne croyais d'abord m'en souvenir. La valeur approchée 344/133, trouvée dans un livre (peut-être le même), m'avait frappé - elle était si jolie que j'avais du mal à croire qu'elle ne soit qu'approchée ! Ne connaissant alors d'autres nombres que les nombres fractionnaires, j'étais intrigué par l'allure que pourraient avoir le numérateur et le dénominateur de la fraction irréductible qui exprimait π - ce devaient être des nombres bien remarquables ! Inutile de dire que je ne suis pas allé bien loin dans ces réflexions enfantines sur la quadrature du cercle.

^{69(*)} (26 mai) Mon ami a bien voulu m'honorer d'une réponse, qui a fini de dissiper la dernière trace de doute. Il m'avait fait fi gurer comme "collaborateur" bel et bien à cause de l'exposé de SGA 5 qu'il avait rédigé et inclus dans SGA 4 $\frac{1}{2}$ - et il n'avait pas jugé utile de me demander mon accord pour ce transfert, ou pour fi gurer comme "collaborateur", ni cru nécessaire de m'envoyer un exemplaire de ce volume auquel j'avais si bien collaboré, vu que "ça faisait sept ans que je ne faisais plus de maths".

(5 juin) Je viens de recevoir (mieux vaut tard que jamais !) une lettre (datée du 30 mai) de Contou-Carrère, répondant à une lettre du 14 avril où je lui demandais (par acquit de conscience) s'il avait jamais vu un exemplaire de SGA 4 $\frac{1}{2}$ parmi mes livres. Il semblerait qu'il y avait bien un tel exemplaire, que Contou-Carrère avait gardé par devers lui (à moins qu'il ne l'ait acheté et ne s'en rappelle plus ?). D'autre part la réponse de Deligne semble bien confirmer pourtant qu'il n'avait pas jugé utile d'en envoyer un exemplaire : "Il aurait effectivement pu être une bonne idée de t'envoyer un exemplaire de 4 $\frac{1}{2}$; je pensais dans doute que tu n'en aurais pas vu alors l'intérêt" (lettre du 15 mai).